DECLARATION

Monsieur/Madame le Président ;
Honorables participants ;
Mesdames, Messieurs ;

La délégation du Burkina Faso, le point focal Madame Ouédraogo Bouda Germaine et moi-même, vous remercie pour l'invitation et l'accueil que vous nous avez réservé dans cette historique ville fédérale de Bonn, de part et d'autre du Rhin. Je voudrais saisir cette occasion pour vous traduire la gratitude du peuple et du Gouvernement burkinabè pour l'organisation et la tenue de cette 9e session de la Réunion des Parties de l'Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique Eurasie (AEWA).

Le Burkina Faso accorde une importance particulière à cette heureuse initiative à laquelle il a adhéré le 1er octobre 2013. Convaincu de l'importance de la biodiversité et de l'interaction des vivants, le Burkina Faso a toujours œuvré à la préservation de ces espèces d'oiseaux d'eau migrateurs qui participent du patrimoine faunique mondial et de l'écosystème planétaire.

Mon pays accueille annuellement environ 199 espèces migratrices saisonnières, dont près de 80 espèces du Paléarctique occidental. Le Burkina Faso est, à ce titre, un pays de

transit important, en raison de sa situation géographique, et aussi, en raison de l'existence dans ce pays au cœur du Sahel de plus de vingt-deux (22) zones humides d'importance internationale inscrites sur la liste des sites Ramsar.

Toujours respectueux de ses engagements internationaux, le pays des hommes intègres est à jour de ses cotisations, malgré les défis sécuritaires multiformes auxquels il fait face.

Chaque année, le Burkina Faso contribue à alimenter la base de données de dénombrement des oiseaux d'eau migrateurs et sédentaires dans les zones humides de son ressort territorial.

Ces oiseaux font partie des thématiques de recherche dans nos universités. De nombreux stagiaires et étudiants sont encadrés en vue d'une meilleure connaissance de ces espèces et dans le but de constituer une ressource humaine qualifiée pour assurer la sensibilisation des populations à la protection de ces oiseaux.

Malgré les efforts déployés, la survie des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique Eurasie est fortement menacée.

Au Burkina Faso, les effets néfastes du changement climatique constituent une des sérieuses menaces de destruction des habitats de ces oiseaux migrateurs. Les zones humides, devenues de plus en plus arides sous l'effet de la chaleur et de la raréfaction des pluies, peinent à subsister. L'utilisation non conventionnelle de pesticides dans les champs, de produits chimiques prohibés dans l'extraction minière portent gravement atteinte à la vie de ces oiseaux. De même, le braconnage, la capture et la vente illicite de certaines de ces espèces demeurent une préoccupation majeure.

Ces différentes menaces se sont amplifiées à cause du terrorisme aggravant, de façon cruciale, la perte des habitats et rendant de plus en plus difficiles les efforts de protection et de dénombrement.

Mais il faut le dire. Contre le terrorisme, les peuples du Sahel mènent aujourd'hui, avec courage et détermination, une lutte de survie. De toute évidence, les causes profondes de ce terrorisme sont absolument exogènes. Cependant, force est de reconnaître que le désœuvrement de la jeunesse, du fait des effets néfastes du changement climatique et d'une gouvernance peu soucieuse de l'intérêt des populations à un moment donné, ont contribué à nourrir les foyers terroristes au Sahel, en facilitant l'enrôlement de certains jeunes dans cette funeste entreprise orchestrée de l'extérieur pour faire main basse sur les ressources du sous-sol sahélien.

En tout état de cause, c'est le lieu de relever que la dynamique enclenchée par l'Alliance des Etats du Sahel est aujourd'hui porteuse d'espoir dans la sous-région, en Afrique et au-delà. Contrairement aux sirènes qui appellent à l'Apocalypse, le Sahel résiste avec vaillance et engrange des victoires certaines qui apportent chaque jour un démenti formel aux mensonges diffusés. Au moment où le Sahel est en train de reprendre le contrôle de son destin, nul besoin d'appeler au secours ceux-là même qui sont les pyromanes de nuit et qui, le jour, se font passer pour des pompiers.

La mobilisation du peuple burkinabè sous le leadership du Président Ibrahim Traoré pour faire face au terrorisme, les initiatives prises en faveur d'une agriculture intensive, biologique et mécanisée, la transformation des produits agricoles, la réhabilitation des retenues d'eau sont autant d'actions qui redonnent espoir au pays des hommes intègres et qui augurent d'un lendemain meilleur.

Mesdames et Messieurs

Chers participants,

Permettez-moi de rappeler, sans aucune prétention, qu'il se joue actuellement au Sahel l'avenir de tout un continent, l'avenir de notre humanité. Concentré des effets néfastes du changement climatique dont il est pour le moins responsable, théâtre d'affrontements meurtriers entre puissances impérialistes et populations qui refusent la soumission, le Sahel est aujourd'hui un vaste laboratoire de résilience des peuples, face à la logique de la gestion marchande de la planète et ses conséquences désastreuses sur l'environnement.

Victimes de la pollution industrielle et des appétits gargantuesques pour les ressources du sous-sol, hommes, femmes et enfants au Sahel sont contraints de lutter au quotidien pour sortir de la terre aride leur pitance. Ce combat pour la vie, jadis rythmé par les chants apaisants des oiseaux migrateurs dont les Sahéliens se plaisaient à contempler le passage carnavalesque dans le ciel avide, se mène désormais, hélas, au milieu de bruits assourdissants et meurtriers de kalachnikov et de drones importés.

La lutte que mène les peuples du Sahel est une lutte pour leur droit élémentaire à la vie et à la liberté, leur droit de disposer d'eux-mêmes et de leurs ressources. Le Sahel se bat avec dignité contre le terrorisme barbare, civilisationnel et médiatique. Il est le théâtre d'expression de la résilience humaine face à la crise du sens que secoue notre monde. Les populations du Sahel se battent au quotidien pour vivre, pour que vive la faune, pour que vivent les oiseaux migrateurs. Elles se battent pour préserver la richesse de la diversité contre la pauvreté de l'unicité.

Que cessent les ingérences et les velléités de déstabilisation, la cupidité, l'injustice et le mépris ! Alors les oiseaux d'eau migrateurs, symbole achevé de l'alliance des peuples

d'Afrique, d'Europe et d'Asie, s'envoleront de plus bel et laisseront entendre leurs chants de liberté qui témoignent de la beauté de notre planète, et enseignent aux humains que l'existence se nourrit de voyage.

La patrie ou la mort, nous Vaincrons !

MERCI POUR VOTRE ATTENTION

Fait à Ouagadougou le 07 novembre 2025